



La plume à l'oreille

La lettre des amis de variations

Numéro 47 - avril 2025

EDITO



Une soirée musicale dans un salon viennois...

Nous vous convions à une promenade musicale au cœur de Vienne vers 1800, une ville en pleine effervescence artistique, où la musique se savoure et se partage dans les salons. À travers un programme consacré aux pièces vocales polyphoniques de Joseph Haydn puis de Franz Schubert, vous êtes invités à redécouvrir l'élégance et la vivacité de cette musique tendre ou espiègle, dans laquelle l'esprit inventif et parfois l'humour discret de Haydn se font jour mais aussi celle dans la-

quelle Schubert n'ignore rien de la profondeur de la vie.

Le piano, instrument emblématique du tournant du XIX^e siècle, viendra enrichir ces pages musicales de ses sonorités claires et subtiles, rendant justice à l'intimité et à la finesse de ce répertoire marqué d'une simplicité touchante et d'une expressivité sincère.

Nous avons hâte de partager avec vous cette incursion dans le raffinement viennois de l'époque, ces instants suspendus, où la musique nous peint de véritables petits tableaux de vie !

DATES ET LIEUX DES CONCERTS

Salon viennois

Autour du piano avec Haydn & Schubert

Samedi 17 mai - 19h00

Schillersaal
Schiller-Gymnasium, Zeller Str. 33
OFFENBURG

Dimanche 18 mai - 17h00

Château de Pourtalès
(Salle Le Parc)
STRASBOURG

Matthieu SCHWEIGER, piano
Damien SIMON, direction

Caisse du soir : 12 € - 8 € (réduit)

Pré-vente, avec placement préférentiel : 10 € (tarif unique) - sur notre site : ensemblevariations.fr



Salon viennois

*Autour du piano avec
Haydn & Schubert*

Vienne, à l'orée du XIX^e siècle : sans doute la plus paradoxale des villes européennes. Vienne : l'insouciance, la frivole, la légère. Mais aussi Vienne qui tente d'oublier l'expérience libérale des années 1780 et que la mort de Joseph II a mise à l'écart des courants révolutionnaires européens ; Vienne qui danse pour ne pas désespérer de l'avenir.



Du classicisme au romantisme

Un idéal déçu qui forme cependant la toile de fond du *style classique* à son apogée; c'est encore Mozart, puis Haydn, et déjà Beethoven, dont les œuvres cristallisent les sentiments contradictoires de la vie viennoise. La gaieté y est minée par un sentiment de perte, la grâce pénétrée par des éléments dissonants et contrastés. De ces tensions amplifiées naîtra, dès les années 1800, un nouveau souffle, une nouvelle esthétique musicale – ce que l'on nommera un peu plus tard *romantisme* – sous l'impulsion de Beethoven, de Mendelssohn en partie, et surtout de Schubert. Voilà pourquoi

la seconde partie de notre concert est entièrement consacrée à ses œuvres.

Mais revenons plus spécifiquement sur la première partie de notre concert consacrée aux *Drei-und vierstimmigen Gesänge* de Haydn.

Le recueil de Haydn

Âgé de 69 ans, Haydn choisit de composer cet ensemble de pièces vocales, de sa propre initiative, sans répondre à une quelconque commande, selon sa propre expression « *con amore in glücklichen Stunden, ohne Bestellung* ». Haydn avait l'intention d'enrichir ce travail jusqu'à un recueil de 25 pièces, mais il n'atteignit que le numéro 13. Les textes proviennent des quelques maîtres en littérature en qui Haydn avait confiance. « Il n'y a que très peu de poètes qui écrivent de manière musicale », confia-t-il à Griesinger.

La première édition de ces chants parut en 1803 en même tant que les *Lieder* à une voix chez Breitkopf & Härtel et trouva auprès des sociétés chorales toujours plus florissantes un écho très chaleureux. Parmi les tout premiers des innombrables admirateurs se trouvait Zelter. Il écrivait ainsi au Maître le 16 mars 1804 : « que je puisse simplement vous transmettre la joie que nous avons eu à écouter vos chœurs fondés sur la paix, le recueillement, la pureté et la sainteté ». Ces pièces avaient aussi trouvé leur place dans la maison de Goethe sur la proposition de Zelter, et furent soigneusement répétés lors des rencontres musicales.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732-1809)

An dem Vetter (À mon cousin)

Der Sturm (La tempête)

Der Augenblick (L'instant)

Der Greis (Le vieillard)

Sonate pour piano en Ré M
Hob.XVI:37 (avant 1780)

- Allegro con brio
- Largo e sostenuto attacca subito Finale
- Finale: Presto ma non troppo, innocentemente

Die Beredsamkeit (L'éloquence)

Die Harmonie in der Ehe (L'harmonie dans le mariage)

Franz Schubert (1797-1828)

An die Sonne (À toi, Soleil)

Coronach (Chant funèbre)

Des Tage Weihe (Bénédictio du jour)

Sonate pour piano en Lab M
D.557 (mai 1817)

- Allegro moderato
- Andante
- Allegro

Der Gondelfahrer (Le gondolier)

Lebenslust (La joie de vivre)

On chercherait en vain dans l'école de l'Allemagne du sud, des modèles à ces tableaux musicaux. Ces œuvres se rattachent de manière évidente au madrigal populaire anglais, qui, depuis son épanouissement au temps de la grande Élisabeth, était resté très familier Outre-Manche. Haydn avait eu l'occasion pendant son séjour en Angleterre d'apprendre à connaître les particularités de cet art de société, et l'on doit sans doute attribuer la naissance de ce recueil à tous ses souvenirs anglais.



Copyright Jean-Pierre Schmitt

Matthieu Schweiger

C'est au CNSM de Lyon que la première découverte avec les pianofortes fera naître une passion et une curiosité intarissables, qui ont depuis amené Matthieu Schweiger à acquérir de nombreux instruments d'époque qui lui paraissent les plus proches de sa sensibilité musicale.

Formé avec Eric Heidsieck, Frank Krawczyk et Ruben Lifschitz, Matthieu Schweiger a de plus toujours accordé une place très importante à la musique de chambre et au lied : ainsi, il a suivi un cycle de perfectionnement de musique

Parallèlement à son poste de professeur de piano et de pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique, Danse et Théâtre de Mulhouse qu'il occupe depuis 2006, il consacre une grande partie de son temps à l'étude de la facture instrumentale, à la recherche autour du contexte historique et culturel, en lien avec les instruments de l'époque pour lesquels les oeuvres ont été écrites.

Il est aussi Faculty member de l'European Fortepiano Museum/Academy située dans la région de Bâle et dirigée par le facteur et restaurateur Pooya Radbon.

de chambre et s'est vu accorder une bourse du Mécénat Musical Société Générale pour pouvoir travailler auprès de Peter Feuchtwanger et Roger Vignoles à Londres.



Copyright Michel Stackler

Hammerflügel, copie Anton WALTER vers 1795 par Benjamin Renoux (collection Matthieu Schweiger)

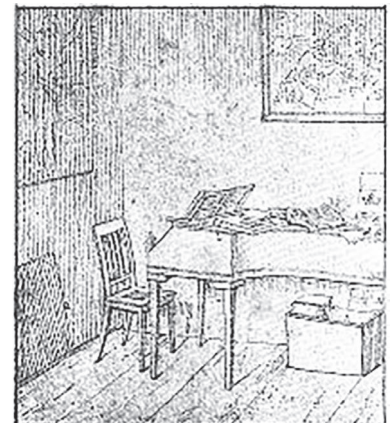
C'est dans les années 1780 qu'Anton Walter, né en 1752 à Neuhausen près de Stuttgart, s'installe à Vienne comme facteur d'orgues et d'instruments. Vienne joue alors le rôle de capitale musicale de

dessin de Moritz von Schwind représentant la chambre qu'occupe le compositeur en 1821 montre clairement un instrument de ce type de facture, avec vraisemblablement un ambitus de 5 octaves.

l'Europe. C'est aussi le plus important centre de la facture de piano qui a d'ores et déjà établi sa suprématie par rapport au clavecin. Le négoce de Walter connaît rapidement un réel succès. En décembre 1790, Walter écrit à l'Empereur Léopold II afin d'obtenir le titre de « Facteur d'orgues et d'instruments de la Cour Royale et Impériale ». Soutenue par le prince Franz Xaver Rosenberg, grand chambellan de Léopold II, la demande de Walter est officiellement approuvée par un décret le 17 décembre 1790. Peu de temps après, en 1791, le facteur obtient également la citoyenneté viennoise. À partir des années 1800, Walter est aidé de son beau-fils, Joseph Schöffsto : les instruments fabriqués sont dorénavant signés « Anton Walter und Sohn ». La firme prospère encore : elle emploie en 1804 quelque vingt artisans contre quatorze en 1790. Et Anton Walter est sans conteste l'un des facteurs de claviers les plus réputés. Il décède à Vienne le 11 avril 1826, deux ans après son beau-fils, laissant la maison sans successeur.

La présente copie construite par le facteur alsacien Benjamin Renoux est une réplique d'un instrument d'Anton Walter vers 1795. Les touches sont en ébène et os. L'instrument est muni comme l'original d'une Prellzungenmechanik, une mécanique typique de l'école viennoise. Il possède une tessiture de cinq octaves et une seconde de fa à sol et deux genouillères : l'une actionne un jeu forte, l'autre est une Pianozug ou moderator qui intercale entre les marteaux et les cordes de petites languettes de drap.

La liste des clients de Walter témoigne de la grande notoriété dont il bénéficie auprès de l'aristocratie et des musiciens. Ainsi, il fournit à la Cour quatre pianofortes. C'est en 1781 que Haydn acquiert l'instrument de ce facteur qui est conservé à la Haydn-Haus de Eisenstadt (Burgenland, Autriche). En 1782, c'est vers lui que se tourne aussi Mozart, en dépit de sa grande admiration pour les pianofortes construits par Johann Andreas Stein, facteur à Augsburg. Beethoven aussi a possédé, parmi d'autres, un piano de marque Walter. C'est d'ailleurs sur cet instrument que Carl Czerny, alors âgé de dix ans, joue lors de ses leçons avec le maître et qu'il évoque dans ses *Souvenirs*.



Chambre de Schubert
Dessin de Moritz von Schwind
(Collection E. Lessing, Musée Vienne (A))

S'il n'est fait aucune mention d'un instrument d'Anton Walter en possession de Schubert dans les documents connus aujourd'hui, le

PROCHAIN PROGRAMME



Variations vous convie à un Noël autrichien...

Pour prolonger l'ambiance viennoise de notre programme de printemps, venez découvrir l'œuvre sacrée d'Anton Diabelli (1781-1858), éditeur de Franz Schubert et auteur du thème des célèbres *Variations* de Beethoven qui portent son nom.

Nous vous donnons rendez-vous les 6 et 7 décembre prochains pour venir écouter sa messe pastorale avec orchestre, des motets pour le temps de Noël ainsi que des Noëls populaires !



Si vous n'avez pas le loisir de nous rejoindre pour chanter, vous pouvez néanmoins participer à la vie de l'association en recevant notre bulletin de liaison et **en nous soutenant par une contribution dont le montant est laissé à votre appréciation.**

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Courriel _____

souhaite devenir membre donateur de l'Association Variations et verse un don de :

10 €

30 €

15 €

autre montant : _____

Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année 2026.

Je souhaite également recevoir La Plume à l'oreille, le bulletin de liaison des amis de Variations :

par courrier postal

par courriel

Coordonnées bancaires :

IBAN : FR76 1027 8010 8400 0285 7004 539

BIC : CMCIFR2A

Association Variations - 1a place des Orphelins - 67000 Strasbourg
Contact : Damien Simon au 06 09 70 49 43 - ensemblevariations.fr



La plume à l'oreille

Der Brief der Freunde von Variations

Ausgabe Nr. 47 - April 2025

EDITO



Ein musikalischer Abend in einem Wiener Salon...

Wir laden Sie zu einem musikalischen Spaziergang im Herzen Wiens um 1800 ein, einer Stadt im künstlerischen Aufbruch, in der die Musik in den Salons genossen und geteilt wurde. In einem Programm, das den mehrstimmigen Vokalstücken von Joseph Haydn und später von Franz Schubert gewidmet ist, sind Sie eingeladen, die Eleganz und Lebendigkeit dieser zarten oder schelmischen Musik wiederzuentdecken, in der Haydns erfinderischer Geist und manchmal sein diskreter Humor zum Vorschein kommen, aber

auch Schuberts Kunst, die Tiefe des Lebens auf musikalische Weise auszudrücken.

Der Hammerflügel, das symbolträchtige Instrument um 1800, wird diese Musikseiten mit seinen klaren und subtilen Klängen bereichern und der Intimität und Feinheit dieses Repertoires gerecht werden, das von einer rührenden Einfachheit und ehrlichen Expressivität geprägt ist.

Wir freuen uns darauf, diesen Ausflug in die Wiener Raffinesse der damaligen Zeit mit Ihnen zu teilen, diese schwebenden Augenblicke, in denen die Musik uns wahre kleine Bilder des Lebens malt!

KONZERTTERMINE UND -ORTE

Wiener Salon

Rund ums Klavier mit Haydn und Schubert

Samstag, 17. Mai - 19:00 Uhr

Schillersaal
Schiller-Gymnasium, Zeller Str. 33
OFFENBURG

Sonntag, 18. Mai - 17:00 Uhr

Château de Pourtalès
(Salle Le Parc)
STRASBOURG

Matthieu SCHWEIGER, Hammerflügel
Damien SIMON, Leitung

Abendkasse: 12 € - 8 € (ermäßigt)

Vorverkauf, mit bevorzugter Platzierung: 10 € (Einheitstarif) - auf unserer Website: ensemblevariations.fr



Wiener Salon

Rund ums Klavier mit Haydn und Schubert

Wien, zu Beginn des 19. Jahrhunderts: die wohl widersprüchlichste aller europäischen Städte. Wien: die Unbekümmerte, die Frivole, die Leichte. Aber auch Wien, das versucht, die liberale Erfahrung der 1780er Jahre zu vergessen und das der Tod von Joseph II. ins Abseits der revolutionären Strömungen in Europa gedrängt hat; Wien, das tanzt, um nicht an der Zukunft zu verzweifeln.



Vom Klassismus zur Romantik

Diese widersprüchlichen Gefühle des Wiener Lebens kristallisieren sich erst in den Werken Mozarts, dann Haydns und schließlich Beethovens. Die Heiterkeit wird von einem Gefühl des Verlusts untergraben, die Anmut von dissonanten und kontrastierenden Elementen durchdrungen. Aus diesen verstärkten Spannungen entstand ab den 1800er Jahren unter der Führung von Beethoven, teilweise Mendelssohn und vor allem Schubert ein neuer Schwung, eine neue musikalische Ästhetik - was etwas später als Romantik bezeichnet wurde. Deshalb ist

der zweite Teil unseres Konzerts ganz seinen Werken gewidmet. Aber lassen Sie uns speziell auf den ersten Teil unseres Konzerts zurückkommen, der den drei- und vierstimmigen Gesängen von Haydn gewidmet ist.

Haydns Gesänge

Der 69-jährige Haydn entschied sich, dieses Ensemble von Vokalstücken aus eigener Initiative zu komponieren, ohne auf irgendeinen Auftrag zu reagieren, wie er es selbst ausdrückte «*con amore in glücklichen Stunden, ohne Bestellung*». Haydn hatte vor, diese Arbeit bis zu einer Sammlung von 25 Stücken zu erweitern, erreichte aber nur die Nummer 13. Die Texte stammten von den wenigen Meistern der Literatur, denen Haydn vertraute. «Es gibt nur sehr wenige Dichter, die auf musikalische Weise schreiben», vertraute er Griensinger an.

Die erste Ausgabe dieser Lieder erschien 1803 zusammen mit den einstimmigen Liedern bei Breitkopf & Härtel und fand bei den immer mehr aufblühenden Chorvereinen ein sehr warmes Echo. Zu den allerersten der unzähligen Bewunderer gehörte Zelter. So schrieb er dem Meister am 16. März 1804: «dass ich Ihnen einfach die Freude übermitteln kann, die wir beim Hören Ihrer Chöre hatten, die auf Frieden, Besinnung, Reinheit und Heiligkeit gegründet sind». Diese Stücke hatten auf Zelters Vorschlag hin auch ihren Weg in das Goethehaus gefunden und wurden bei den mu-

PROGRAMM

Joseph Haydn (1732-1809)

An dem Vetter

Der Sturm

Der Augenblick

Der Greis

Klaviersonate Hob.XVI:37

- Allegro con brio
- Largo e sostenuto attacca subito Finale
- Finale: Presto ma non troppo, innocentemente

Die Beredsamkeit

Die Harmonie in der Ehe

Franz Schubert (1797-1828)

An die Sonne

Coronach

Des Tage Weihe

Klaviersonate D.557

- Allegro moderato
- Andante
- Allegro

Der Gondelfahrer

Lebenslust

sikalischen Begegnungen sorgfältig geprobt. In der süddeutschen Schule sucht man vergeblich nach Vorbildern für diese musikalischen Bilder. Diese Werke stehen eindeutig in Verbindung mit dem populären englischen Madrigal, das seit seiner Blütezeit zur Zeit Elisabeths I in England sehr vertraut geblieben war. Haydn hatte während seines Aufenthalts in England Gelegenheit gehabt, die Eigenheiten dieser Gesellschaftskunst kennenzulernen, und man muss die Entstehung dieser Sammlung zweifellos all seinen englischen Erinnerungen zuschreiben.



Copyright Jean-Pierre Schmitt

Matthieu Schweiger

Am Conservatoire National Supérieur de Musique in Lyon entdeckte Matthieu Schweiger den Hammerflügel. In der Folge entstand eine unerschöpfliche Leidenschaft und Neugierde, die ihn seither dazu veranlasst hat, zahlreiche historische Instrumente zu erwerben, die seiner musikalischen Sensibilität am nächsten zu kommen scheinen.

Matthieu Schweiger, der bei Eric Heidsieck, Frank Krawczyk und Ruben Lifschitz ausgebildet wurde, hat darüber hinaus der Kammermusik und dem Lied immer einen sehr wichtigen Platz

eingerräumt: So absolvierte er einen Fortbildungszyklus für Kammermusik und erhielt ein Stipendium des Mécénat Musical Société Générale, um bei Peter Feuchtwanger und Roger Vignoles in London

arbeiten zu können. Neben seiner Stelle als Professor für Klavier und Hammerklavier am Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique, Danse et Théâtre de Mulhouse, die er seit 2006 innehat, widmet er einen großen Teil seiner Zeit dem Studium des Instrumentenbaus, der Erforschung des historischen und kulturellen Kontexts in Verbindung mit den Instrumenten der Epoche, für die die Werke geschrieben wurden.

Er ist außerdem Faculty member des European Fortepiano Museum/Academy, das sich in der Region Basel befindet und von dem Instrumentenbauer und Restaurator Pooya Radbon geleitet wird.



Copyright Michel Stackler

Hammerflügel, nach Anton WALTER (ca 1795) von Benjamin Renoux (Guebwiller, F) (Matthieu Schweiger Sammlung)

In den 1780er Jahren ließ sich Anton Walter, der 1752 in Neuhausen bei Stuttgart geboren wurde, als Orgel- und Instrumentenbauer in Wien nieder. Wien spielte damals die Rolle der musikalischen Hauptstadt

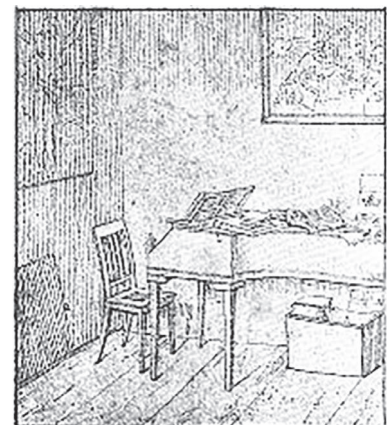
Europas. Es ist auch das wichtigste Zentrum für den Klavierbau, das bereits seine Vormachtstellung gegenüber dem Cembalo etabliert hat. Walters Handel wird schnell ein echter Erfolg. Im Dezember 1790 schrieb Walter an Kaiser Leopold II., um den Titel «Orgel- und Instrumentenmacher des königlichen und kaiserlichen Hofes» zu erhalten. Unterstützt von Fürst Franz Xaver Rosenberg, dem Großkammerer Leopolds II., wurde Walters Antrag am 17. Dezember 1790 per Dekret offiziell genehmigt. Kurz darauf, 1791, erhält der Klavierbauer auch die Wiener Staatsbürgerschaft. Ab den 1800er Jahren wird Walter von seinem Schwiegersohn unterstützt, Joseph Schöffsto: die hergestellten Instrumente werden von nun an «Anton Walter und Sohn» signiert. Die Firma blühte weiter: 1804 beschäftigte sie etwa zwanzig Handwerker, 1790 waren es noch vierzehn gewesen. Und Anton Walter ist zweifellos einer der renommiertesten Klavierbauer. Er starb am 11. April 1826 in Wien, zwei Jahre nach seinem Schwiegersohn, und hinterließ das Haus ohne Nachfolger.

Die Liste von Walters Kunden zeugt von seinem hohen Ansehen bei der Aristokratie und bei Musikern. So liefert er dem Hof vier Pianoforte. 1781 erwarb Haydn das Instrument dieses Herstellers, das im Haydn-Haus in Eisenstadt aufbewahrt wird (Burgenland, Österreich). 1782 wandte sich auch Mozart an ihn, trotz seiner großen Bewunderung für die von Johann Andreas Stein, einem Klavierbauer aus Augsburg, gebauten Hammerflügeln. Auch Beethoven besaß unter anderem ein Klavier der Marke Walter. Auf diesem Instrument spielte übrigens auch der zehnjährige Carl Czerny während seiner Unterrichtsstunden mit dem Meister, worüber er in seinen Erinnerungen berichtet.

Während in den heute bekannten Dokumenten kein Hinweis auf ein Instrument von Anton Walter in Schuberts Besitz zu finden ist, zeigt Moritz

von Schwinds Zeichnung des Zimmers, das der Komponist 1821 bewohnte, eindeutig ein Instrument dieses Bautyps, wahrscheinlich mit einem Tonumfang von fünf Oktaven.

Die vorliegende, von dem elsässischen Instrumentenbauer Benjamin Renoux gebaute Kopie ist ein Nachbau eines Instruments von Anton Walter aus der Zeit um 1795. Die Tasten sind aus Ebenholz und Knochen. Das Instrument ist wie das Original mit einer Prellzungenmechanik ausgestattet, einer typischen Mechanik der Wiener Schule. Es hat einen Tonumfang von fünf Oktaven und eine zweite von F bis G und zwei Kniehebel: Der eine betätigt ein Forte-Spiel, der andere ist ein Pianozug oder Moderator, der zwischen den Hämmern und den Saiten kleine Lakenlaschen einfügt.



Zimmer Schuberts
Zeichnung: Moritz von Schwind
(Sammlung E. Lessing, Wiener Museum (A))

NÄCHSTES PROGRAMM



Variations lädt Sie zu einem österreichischen Weihnachtsfest ein...

Verlängern Sie die Wiener Atmosphäre unseres Frühlingsprogramms und entdecken Sie das geistliche Werk von Anton Diabelli (1781-1858), dem Verleger von Franz Schubert und Autor des Themas der berühmten Beethoven-Variationen, die seinen Namen tragen.

Wir laden Sie am 6. und 7. Dezember ein, um seine Pastoralmesse mit Orchester, Motetten für die Weihnachtszeit sowie volkstümliche Weihnachtslieder zu hören!



Wenn Sie nicht die Muße haben, bei uns mitzusingen, können Sie dennoch am Vereinsleben teilnehmen, indem Sie unseren Newsletter bestellen und uns mit einem Beitrag unterstützen, dessen Höhe Sie selbst bestimmen können.

Ich, der/die Unterzeichnende,

Name _____

Vorname _____

Anschrift _____

E-mail _____

möchte Fördermitglied der Association Variations werden und überweise eine Spende von:

10 €

30 €

15 €

andere Summe:

Bankverbindung :

IBAN : FR76 1027 8010 8400 0285 7004 539

BIC : CMCIFR2A